



Société des Amis
du Centre d'Études Supérieures
de la Renaissance

59, rue Néricault-Destouches
37000 TOURS

CONFERENCE : LUNDI 27 JANVIER 2020 - 17H30

CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE – Salle Rapin

par Monsieur Jean-Jacques VINCENSINI,
Professeur émérite de langue et littérature médiévales à l'Université de Tours.

La fée Mélusine, *vrai soleil de son temps*. Du conte au roman.



« Mon propos présentera l'une des plus célèbres fées médiévales, Mélusine. Rabelais et Alfred de Musset, Gérard de Nerval et Marcel Proust, André Breton, René Char et tant d'autres ont entendu les cris douloureux de cette femme de l'autre monde, féconde et puissante et, pourtant, femme trahie et perdue dont les soupirs amers se feraient encore entendre sur Lusignan en Poitou. *Vrai soleil de son temps*, selon Brantôme, son éclatant souvenir n'a jamais cessé d'étinceler. Plus, sans doute, que celui des princes et des rois qui ont porté le nom de Lusignan. Son illustre renommée, la fée serpente la doit non seulement aux légendes que l'on racontait et raconte encore dans le pays poitevin, mais aux romans de Jean d'Arras et de Coudrette, récits parmi les plus célèbres et les plus traduits en langues

Traduits en langues étrangères de la flamboyante fin du Moyen Âge.

Le succès de l'œuvre en prose de Jean d'Arras tient à bien des raisons. Cette communication a pour but de mettre en lumière trois de ces raisons, d'emprunter trois pistes qui guident vers la compréhension de la présence magnétique de la fée Mélusine dans l'imaginaire occidental.

La première de ces pistes guide vers le pays des merveilles d'où surgit « Mélusine » l'épouse féerique, bienfaitrice mais trompée, bien connue des contes issus du folklore. Dès la fin du XII^e siècle, ces contes se sont greffés sur la littérature écrite. Ainsi, en lisant Jean d'Arras, le regard porte sur quelques témoins de la résurgence, au sein de la littérature dite « savante », de la culture orale traditionnelle. La deuxième piste éloignera des traditions populaires et conduira vers l'acte culturel éminent qui a vu, en août 1393, Jean d'Arras offrir son roman (pas son « conte » !) à celui qui lui en avait demandé la rédaction, Jean de Berry. Ce prince qui, à défaut de jouir d'une réputation morale inaltérable, vivait auréolé d'un immense prestige. Mais ces deux pistes ne conduisent pas vers les significations qui sous-tendent cette œuvre harmonieuse. Harmonieuse car elle joint étroitement et rigoureusement les imaginaires de fondation, de conquête et de civilisation. »

Jean-Jacques Vincensini.

Né en 1948, **Jean-Jacques Vincensini**, agrégé de Lettres modernes et docteur d'État (Paris IV-Sorbonne), **est professeur émérite de langue et littérature médiévales à l'Université de Tours.**

Il a publié, en 1996, *Pensée mythique et narrations médiévales* (Paris, Champion), ouvrage en grande partie consacré aux **légendes mélusiniennes**. En 2000, chez Nathan, il fait paraître *Motifs et thèmes du récit médiéval*.

On lui doit la nouvelle édition critique avec traduction : Jean d'Arras, *Mélusine ou La Noble Histoire de Lusignan. Roman du XIV^e siècle* (Paris, Librairie Générale Française, Lettres Gothiques, 2003). Il a codirigé le *Dictionnaire des lieux et pays mythiques* (Robert Laffont, Bouquins, 2011) et *Écriture et réécriture du merveilleux féerique. Autour de Mélusine*, études qu'il a réunies avec Matthew Morris (Paris, Classiques Garnier, 2012).

Jean-Jacques Vincensini a été invité aux universités de Princeton, Göttingen, Zürich et, récemment à Oxford (Saint Peter's College, mai 2019). **Depuis 2009, il est membre du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CESR-Tours).**